



Siège social : Chez M. J.M. Contet - Le Puy Miallet - 19100 Brive
Adresse de correspondance : Chez A. Vernadat - 25 route de La Meyze - 87800 Nexon
compagniegrandeourse@gmail.com

Administration /Chargée de production > Aurélie Vernadat : 06 81 12 40 89 > aurelievernadat@hotmail.com

Chargée de diffusion > Ophélie Jaffeux > Les Beaux parleurs : 06 98 45 70 27 >
contact@lesbeauxparleurs.com

Direction artistique > Pierre Deschamps : 06 85 60 99 38 > pierre-deschamps@orange.fr
<https://www.cie-grande-ourse.fr>

Stages

Proposés par,

Pierre Deschamps, conteur



Février 2024

Préambule

« Apprivoiser un conte c'est s'engager sur un chemin nouveau, sans être sûr d'arriver au but. »

Pour mener à bien cette difficile pérégrination il est nécessaire de s'assurer les services d'un guide. Mais attention, si celui-ci connaît quelques pièges, quelques fausses pistes à éviter, il ne peut appliquer de « recette », car chaque conteur est unique, chaque conte est essentiel et particulier, chaque expérience est spécifique.

Ainsi il découvrira en faisant découvrir. Car à chaque stage, à chaque rencontre tout est à recommencer, rien n'est jamais pareil ...

Le stage reste le lieu de l'exploration, de l'expérimentation, du jeu, de la remise en cause joyeuse, de la découverte, et de l'engagement dans une quête sans fin.

Propositions

Vous allez trouver dans cette brochure quelques propositions...

Cette liste n'est évidemment ni exhaustive ni limitative, dans la mesure où dans bien des cas, les programmes des stages sont construits en réponse à des demandes précises des organisateurs ou des stagiaires...

Ainsi une formule comme : « Marché de la parole/Les répertoires » a vu le jour en fonction de ces désirs.

Les descriptifs qui vous sont proposés sont donc le résultat de plusieurs expériences que j'ai regroupé sous un même thème.

Je reste donc ouvert à toutes propositions de votre part.

Une initiation à l'histoire de la transmission des contes, à la connaissance des grands répertoires ainsi qu'à la Classification internationale est présente dans tous les stages.

« Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît, tu risquerais de ne pas te perdre ! » Anonyme

Sommaire

Brève description des stages : P.3 et 4

Descriptions détaillées des stages : P.5 à 21

À propos des stages : P.22

Bibliographie : P.23

En compagnie de la Grande Ourse et projets artistiques : P.25

Pierre Deschamps : résumé pour vos outils de communications et interview : P.26

Brève description des stages

Initiation à l'art de conter : P.5

Initier, transmettre, sensibiliser le plus grand nombre à l'art du conte, est une préoccupation majeure du conteur. Plus qu'« un héritier », il est un « passeur » enthousiaste dont le but premier est de donner envie d'écouter et de raconter, en ayant constamment à l'esprit le souci de partager une tradition vivante d'une extraordinaire plasticité.

Conter en bibliothèque/animer l'heure du conte : P.6

Cette formation a pour but de faire le point avec les plus expérimentés des bibliothécaires qui partageront leur expérience avec les débutants, et d'initier ceux-ci aux techniques de l'art de conter, sans perdre de vue les spécificités relatives à l'exercice du conte en bibliothèque.

Perfectionnement à l'art de conter : P.7

Avant de raconter un conte il faut "s'accorder" comme on accorde un instrument de musique.

Pour parvenir à cet accord avec le conte, le public et soi-même, il convient de "régler" sa voix en recherchant le spontané, le naturel ; "régler" son rythme afin que l'histoire parvienne au public dans une alternance de parole et de silence qui lui permettra de bâtir sa propre histoire ; "régler" sa gestuelle afin qu'elle n'entrave pas la compréhension, mais qu'elle la stimule. Je vous propose d'explorer et de découvrir pour chacun d'entre vous quelques façons de "s'accorder."

Raconter des contes aux enfants : P.8

Quand nous débutons, les enfants sont notre premier public. Peut-être parce que raconter aux adultes nous semblent une tâche bien trop compliquée. Mais aussi parce qu'indubitablement, les contes permettent de grandir. Le conte est un compagnon qui nous accompagne dès la petite enfance. Il participe à notre construction, il est un compagnon fidèle qui nous guide et nous initie perpétuellement.

« Les p'tites histoires » : P.9

Pas facile de raconter des histoires courtes ! C'est du travail « sans filet ». Impossible de rattraper en cas d'oubli un détail, ou un épisode. Il faut être pertinent immédiatement, sans se perdre, sans aller trop vite, ni trop lentement...

Marché de la parole/Les répertoires : P.10

La question du répertoire est un sujet crucial pour tous les conteurs. Dès la première histoire que nous choisissons, dès le premier conte que nous racontons, nous nous engageons sur le chemin complexe de la recherche d'un répertoire adapté à notre quête. Nous allons échanger des contes pour aller à la rencontre d'autres univers, et explorer des sentiers que nous n'aurions pas soupçonné.

À la rencontre de l'harmonie collective dans la création spontanée : P. 11

Ce stage s'adresse à des groupes structurés en associations ou collectifs dont les membres pratiquent l'art du conte depuis plusieurs années. Néanmoins, et dans un but d'intégration ou de dynamisation, que l'on soit « débutant » ou « confirmé », chacun pourra pratiquer sans souci de « niveau » afin de rechercher une « forme » qui va permettre à chacun de s'exprimer pour raconter ensemble - en grands ou petits groupes - une même histoire.

Création d'un spectacle de contes : P.13

Vous venez en stage avec votre spectacle en cours de création. Vous allez profiter de ce séjour pour le « mettre en jeu » : jouer des extraits, échanger autour des problèmes qui se posent ou semblent se poser. Au fil du stage, nous nous efforcerons de traiter « la création » sous ses aspects artistiques et administratifs. Cette expérience vous permettra de faire le point, et de mettre en commun nos réflexions dans l'aventure passionnante de la création d'un spectacle.

Guide conteur : P. 15

Le conteur est un guide. Il conduit le public par les méandres de l'histoire jusqu'à son dénouement. Le guide est un conteur, il conduit le public en s'attachant à faire « revivre » des événements qui ont marqué un lieu. Il s'adresse à la sensibilité, l'imaginaire, la curiosité. En mêlant aspects scientifiques et fictionnels, il permet aux visiteurs de construire leurs propres visites. De la même façon, le conteur permet au public de construire « son propre conte ».

Formation à la prise de parole et à la lecture à haute voix : P. 17

Nous allons tenter de répondre à quelques questions telles que : Comment structurer et construire un discours ? Comment captiver un auditoire ? Comment discourir ou lire sans lasser ? Comment transmettre l'essentiel ?*

** Il s'agit de tous types de discours, qu'il soit écrit, improvisé, spontané, etc.*

La gestuelle dans l'art de conter : P. 19

Nous allons explorer l'association entre le geste et la parole afin de déterminer un vocabulaire singulier et pertinent. Distinguer ce qui relève de l'habitude et survient de manière inconsciente, de ce que nous avons envie d'exprimer avec tout notre corps. Supprimer le bavard pour accéder au judicieux.

Accueil du spectacle vivant : P.20

Cette formation d'une journée s'adresse aux organisateurs de spectacles de contes. Elle permet de faire le point sur les tâches nécessaires à l'accueil du public et des artistes afin que la manifestation soit réussie.

Master class : P. 21

Pierre Deschamps est artiste conteur depuis trente ans. Au cours de cette master class, il vous propose d'évoquer les faits marquants de sa carrière, et notamment comment les projets artistiques et les pratiques qu'il a expérimenté et défendu se sont modifiés au fil du temps et des rencontres.

Au cours de cette rencontre, nous allons aborder des questions relatives au répertoire, aux spécificités de l'art du conteur, aux méthodes de recherches et de travail, à la construction d'un spectacle de contes, à la voix, à la relation avec le public, à la place des contes et des mythes dans notre société, etc.

Descriptions détaillées des stages

Initiation à l'art de conter

Initier, transmettre, et sensibiliser le plus grand nombre à l'art du conte est une préoccupation majeure du conteur. Plus « qu'un héritier », il est un « passeur » enthousiaste dont le but premier est de donner envie d'écouter et de raconter.

Objectif : Acquérir une méthode permettant d'apprendre et de raconter des contes.

Participants : Douze personnes (maximum) débutantes.

Horaires et durée : Deux jours minimum, quatre jours maximums.

Programme : Vous venez en stage avec un conte que vous aimez. Choisissez plutôt un conte traditionnel d'une durée approximative de cinq minutes (temps nécessaire à sa diction). Évitez de choisir un album, ou un texte trop « littéraire ».

Vous pourrez trouver des contes dans des recueils, notamment en bibliothèque. (*Voir la bibliographie en fin de brochure.*)

Vous pouvez essayer de l'apprendre *par cœur* (ou pas), de tenter de l'écrire ou de le dessiner, de prendre quelques notes, de le rêver, etc. À vous de tester plusieurs méthodes en essayant de le raconter le plus simplement possible.

Pendant le stage, je vous communiquerai une méthode qui vous permettra de vous *approprier* le conte que vous aurez choisi, et nourrira vos différentes tentatives afin que vous trouviez votre propre procédé d'apprentissage.

Ainsi, il est indispensable d'arriver en stage avec un ou des contes. C'est à partir de cette matière que nous allons pouvoir travailler.

Nous allons alterner au cours de nos travaux des exercices individuels et collectifs.

Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'expérimentations progressives.

Structurer un récit

Chaque stagiaire va dégager à l'aide d'une « grille de structure » l'essentiel de son récit. En identifiant ce qui est indispensable à la compréhension de l'histoire, nous réglons les problèmes de **mémorisation**, et nous débutons le travail d'**appropriation**.

Nous allons ensuite nous attacher à donner une épaisseur et une particularité, en **visualisant** les différentes séquences que nous aurons préalablement identifiées.

Avant de raconter

Nous allons nous efforcer de répondre aux questions relatives à la **prise de parole devant un public** en nous intéressant plus particulièrement aux techniques d'échauffement, à la vigilance, au placement, à la voix, à l'articulation, le volume, et le rythme.

Raconter

Nous allons raconter en analysant **tout ce qu'il advient quand on raconte**, à la fois ce que l'on ressent, et ce que l'on tente de faire partager, et cela à travers trois points essentiels : l'incarnation des personnages, l'authenticité du propos et la conviction.

Progresser

Comment évaluer soi-même son travail ? Où porter ses efforts ? **« Le lâcher prise ».**

Conter en bibliothèque/Animer « l'heure du conte ». Conter dans le cadre de son travail

Cette formation a pour but de faire le point avec les plus expérimentés des bibliothécaires qui partageront leur expérience avec les débutants, et d'initier ceux-ci aux techniques de l'art de conter, sans perdre de vue les spécificités relatives à l'exercice du conte en bibliothèque.

Les bibliothécaires ont joué un rôle important dans le renouveau du conte dans notre pays. « L'heure du conte » animé par leurs soins est devenue au fil du temps un moyen d'initier le public à cet art.

Objectif : Conter en bibliothèque.

Participants : Douze personnes (maximum) débutantes ou expérimentées.

Horaires et durée : Deux jours minimum, quatre jours maximums.

Programme : Outre, suivant les demandes des stagiaires, l'apprentissage ou le perfectionnement à l'art de conter, nous allons débattre de questions spécifiques à l'exercice du conte en bibliothèques telles que :

- la constitution et la gestion d'un fonds spécialisé
- la connaissance du jeune public
- l'organisation de l'heure du conte
- la constitution d'un répertoire
- les interventions lors des visites de classe
- les interventions auprès de « publics empêchés »
- les interventions auprès d'enfants sourds et malentendants
- organiser la venue d'un conteur professionnel en bibliothèque

Concernant les contenus des formations d'initiation ou de perfectionnement vous pouvez vous reporter aux programmes des différents stages.

Perfectionnement à l'art de conter

Avant de raconter un conte il faut "s'accorder" comme on accorde un instrument de musique. D'ailleurs ne sommes-nous pas des « instruments » qui doivent s'accorder avec la musique du conte ?

Pour parvenir à cet accord avec le conte, avec le public et soit même, il convient de "régler" sa voix en recherchant le spontané, le naturel ; de "régler" son rythme afin que l'histoire parvienne au public dans une alternance de paroles et de silences qui lui permettra de bâtir sa propre histoire ; de "régler" sa gestuelle afin qu'elle n'entrave pas la compréhension mais qu'elle la stimule.

Nous vous proposerons d'explorer et de découvrir, pour chacun d'entre vous, quelques façons de "s'accorder."

Objectifs : Raconter en analysant tout ce qu'il advient quand on raconte, à la fois ce que l'on ressent, et ce que l'on tente de faire partager.

S'efforcer de répondre aux questions relatives à la prise de parole devant un public. Partager les expériences. S'engager sur la voie du « lâcher prise. »

Participants : Personnes bénéficiant d'une expérience dans l'art de conter ayant, par exemple à minima, déjà suivie un stage « initiation au conte ».
Douze personnes (maximum).

Horaires et Durée : Quatre jours minimum.

Programme :

1 : Répondre aux questions relatives à la prise de parole en public : tout ce qui se passe avant de raconter :

- Les techniques d'échauffement
- La concentration
- Où et comment se placer
- La voix, l'articulation, le volume, le rythme

2 : Analyser tout ce qu'il advient quand on raconte : ce que l'on ressent, ce que l'on tente de faire partager :

- La gestuelle
- L'incarnation des personnages
- L'authenticité du propos, la conviction

Progresser :

Comment évaluer soi-même son travail ? Où porter nos efforts ? L'interdisciplinarité.
Le regard extérieur. Le « lâcher prise ».

Raconter des contes aux enfants à partir de six ans

Quand nous débutons les enfants sont notre premier public. Peut-être parce que raconter aux adultes nous semble une tâche bien trop compliquée. Mais aussi parce que, indubitablement, les contes permettent de grandir. Le conte est un compagnon qui nous accompagne dès la petite enfance. Il participe à notre construction, il est un compagnon fidèle qui nous guide et nous initie perpétuellement.

Objectif : Après avoir défini les spécificités du genre, nous étudierons les questions suivantes :

- Quel répertoire ? Peut-on tout raconter aux enfants ?
- Quel langage, quel vocabulaire employer ?
- Comment susciter l'écoute ?
- Comment construire un spectacle de conte pour le jeune public, et comment l'associer à la construction de celui-ci ?

Participants : douze personnes (maximum) débutantes ou expérimentées

Ce stage s'adresse à tous ceux qui racontent de façon régulière des contes aux enfants **à partir de six ans**, et désirent créer une « heure du conte », ou un spectacle pour le jeune public.

Le stage est inadapté aux personnes qui racontent ou désirent raconter à des enfants de moins de six ans.

Horaires et durée : Quatre jours minimum, Cinq jours maximum

Programme :

A l'attention des organisateurs : Merci de prévoir, pour la première et la dernière après-midi du stage, le déplacement dans un établissement scolaire (classes primaire), ou dans un centre de loisir ou de vacances (enfants âgés de 6 à 10 ans).

Chaque stagiaire présentera devant des enfants un extrait cohérent d'une durée de douze minutes de son travail en cours. Six stagiaires se produiront le matin, six autres l'après-midi.

Après une première discussion dans laquelle chacun va raconter son expérience en matière de « conte raconté aux enfants », nous allons tenter de répondre aux questions posées dans la rubrique des objectifs.

Chaque stagiaire énoncera son projet de création, qu'il s'agisse d'un spectacle ou d'une « heure du conte ».

C'est à partir de cette matière et de la synthèse de la première journée que nous nous livrerons à des exercices collectifs ou individuels sur la présence, la voix, le rythme, la gestuelle, le silence.

A la fin du stage nous présenterons à un public d'enfants les résultats de nos travaux.

« Les ‘p’tites histoires »

Pas facile de raconter des histoires courtes. C'est du travail sans filet. Impossible de rattraper en cas d'oubli un détail ou un épisode. Il faut être pertinent immédiatement, sans se perdre, sans aller trop vite, ni trop lentement...

Mais quel exercice ! On y apprend la concision, la précision, la différence entre vitesse et précipitation, l'éloquence... et l'on se rend compte que dans le peu de temps qui nous est imparti les silences ont vraiment toute leur place !

Objectif : savoir raconter une « petite histoire »

Participants : douze personnes maximums débutantes ou expérimentées

Horaires et durée : deux jours

Programme :

Nous allons, à partir d'ouvrages de référence, explorer les répertoires à la recherche d'histoires courtes.

Néanmoins, vous viendrez en stage avec un stock de « ‘p’tites histoires », nous les « mettrons sur le feu » pour travailler plus particulièrement :

- les échauffements corps/voix afin d'atteindre, en un minimum de temps, un niveau de concentration susceptible d'exacerber notre vigilance.
- rechercher le rythme le mieux adapté à l'adéquation entre cadence d'action et cadence d'écoute.
- gérer le temps, sans négliger les silences.
- donner votre vision originale, en un minimum de temps et un maximum d'efficacité.

Marché de la parole/ Les répertoires

Nous allons échanger des contes pour aller à la rencontre d'autres univers, et explorer des sentiers que nous n'aurions pas soupçonnés.

La question du répertoire est un sujet crucial pour tous les conteurs. Dès la première histoire que nous choisissons, dès le premier conte que nous racontons, nous nous engageons sur le chemin complexe de la recherche d'un répertoire adapté à notre quête. À compter de cet instant plusieurs options s'offrent à notre réflexion : allons-nous raconter des contes d'ici ou des contes d'ailleurs ? Cela a-t-il une importance ? Qu'est-ce qui est le plus important à nos yeux : rester fidèle à une trame enracinée dans un territoire auquel nous appartenons, ou métisser, mélanger, sans nous soucier des appartenances territoriales ?

Comment organiser notre exploration, découvrir des sentiers inédits, comment entretenir, classer, optimiser nos découvertes ? Comment se nourrir d'ici et d'ailleurs ?

Objectifs : permettre de découvrir la grande richesse du conte traditionnel à travers les grands recueils de contes et les répertoires des stagiaires.

Public : douze personnes (maximum) **expérimentées.**

Ce stage ne s'adresse pas à des débutants, mais à des personnes qui, après quelques années de pratique, ont envie d'organiser leur répertoire et de découvrir de nouveaux terrains de jeux.

Horaires et durées : Quatre jours minimums.

Programme :

Répertoire :

- découverte des grands recueils et des principaux catalogues. Initiation à la Classification internationale (Aarne et Thompson).
- comment enrichir et organiser son répertoire. Pour quelles raisons racontons-nous quasiment toujours les mêmes histoires, même si nous en connaissons un grand nombre ?
- où trouver et comment se nourrir de différentes versions d'un même conte ?

Marché de la parole :

- Chacun raconte une histoire. Chaque stagiaire en choisit une qui ne fait pas partie de son répertoire. Il s'agit ensuite de s'approprier l'histoire choisie avec l'aide de celui qui va vous la transmettre. Nous en profiterons pour confronter nos méthodes d'apprentissage.

Néanmoins, vous pouvez également choisir une histoire qui se trouve dans votre répertoire. Vous l'enrichirez grâce à la manière dont votre informateur la raconte.

À la rencontre de l'harmonie collective dans la création spontanée

Qu'ils soient au début de leurs histoires ou existant depuis de nombreuses années, les groupes de conteurs amateurs permettent une pratique régulière du conte. En abordant des questions précises, et en ayant recours à des artistes qui leur apportent des éclairages différents, les adhérents bénéficient d'un bagage pour le moins consistant.

Mais qu'en est-il du groupe lui-même ? De ses aspirations profondes, de ses projets, de sa vie quotidienne ? Le fait d'appartenir à un collectif, n'est pas forcément le gage d'une connaissance individuelle.

Pour mieux se connaître et envisager des prestations au cours desquelles le collectif va pouvoir se rassembler partiellement ou « en grand groupe », je vous propose de rechercher ensemble une harmonie collective.

Public : groupes de conteuses et conteurs amateurs constitués.

Ce stage s'adresse à des groupes structurés en associations ou collectifs dont les membres pratiquent l'art du conte depuis plusieurs années. Néanmoins, et dans un but d'intégration ou de dynamisation, que l'on soit « débutant » ou « confirmé », chacun pourra pratiquer sans souci de « niveau ».

Nombre : à discuter... Tout dépend des effectifs de votre ou de vos groupes...

Durée : un ou deux weekends

Bagage : le répertoire de chacun... Pour les débutants : quelques grands classiques : exemples : Le Petit chaperon rouge, etc.

Définition : rechercher une « forme » qui va permettre à chacun de s'exprimer pour raconter ensemble - en grands ou petits groupes - une même histoire.

Déroulement :

1 - Mise en condition : Nous allons débiter ce stage par une « mise en condition » grâce à des exercices d'échauffements de la voix et du corps.

2 - Harmonie collective : à partir de la description d'un paysage, nous allons rechercher ses caractéristiques sonores. Puis procéder à un assemblage harmonieux en associant plusieurs groupes de sons.

3 - « Circles songs » : directement inspirées des « *Songs about a circle* » de Bobby Mc Ferrin, cette pratique permet à chacun d'apporter progressivement une contribution par le mouvement, les percussions corporelles, et le chant, à partir d'un rythme pré défini. Ainsi le « maître du jeu » donne une impulsion en employant une onomatopée qui est répétée sur une battue précise, puis modifiée par les participants de manière naturelle.

L'exercice permet à chacun de comprendre que, de manière tout à fait spontanée, nous sommes capables de créer une forme harmonieuse qui peut évoluer à l'infini. Et que tout ce qui, a priori, peut-être perçu comme étant *disharmonique*, peut permettre d'explorer une nouvelle direction, un nouveau rythme, dans la mesure où cette notion est génératrice de découvertes.

4 - Conter à plusieurs : nous allons appliquer cette méthode « d'harmonie collective » en choisissant un conte que tout le monde connaît. Par exemple : Le Petit chaperon rouge. L'un

d'entre nous va raconter cette histoire en prenant bien le temps de la visualiser. Ce qui suppose une certaine circonspection.

Progressivement, et en respectant le rythme de la conteuse ou du conteur, chacun va « entrer » dans l'histoire en y apportant un complément, une répétition, une chanson, une question, un écho, un geste, etc.

Au résultat, c'est donc tout le collectif qui raconte une seule et même histoire, enrichie par la participation de chacun.

Cet exercice permet à chacun de redécouvrir ou de découvrir l'autre dans un souci d'altérité.

5 - Déclinaisons : (*Cette liste n'est pas exhaustive, elle est donnée à titre d'exemple...*)

À partir de l'exercice précédent, nous allons explorer de nombreuses combinaisons. Ainsi des groupes vont se constituer en fonction des affinités, des rôles prédéterminés, des aptitudes de chacun à telle ou telle forme (chant, geste, etc.)

D'autres possibilités peuvent être explorées : raconter dos à dos, face à face, etc.

Conclusion : parce que nous avons réussi à nous réunir pour créer une forme singulière et originale, nous nous sommes rencontrés d'une autre façon, sur un autre plan, en partageant un élan artistique qui permet de nous redécouvrir. Nous pouvons alors envisager de raconter à plusieurs sans nous sentir lésés, en partageant un même désir de s'associer pour donner à voir et à entendre une forme singulière de dire le conte.

Création d'un spectacle de contes

Vous venez en stage avec votre spectacle en cours de création. Vous allez profiter de ce séjour pour le « mettre en jeu » : jouer des extraits, échanger autour des problèmes qui se posent ou semblent se poser. Au fil du stage, nous nous efforcerons de traiter des arcanes de « la création » sous ses aspects artistiques et administratifs. Cette expérience vous permettra de faire le point, et de mettre en commun nos réflexions, dans l'aventure passionnante de la création d'un spectacle.

Objectifs : traiter les aspects artistiques et administratifs de la création d'un spectacle de conte

Participants : huit personnes (maximum) expérimentées.

Horaires et durées : Cinq jours minimum.

Programme : Les premiers jours vous allez nous présenter votre projet, nous jouer des extraits. Choisissez ces passages en fonction de leurs représentativités. Il peut s'agir de séquences en style direct ou indirect, pour lesquelles vous avez un débit lent ou rapide, avec ou sans dialogue.

C'est à partir de ces matériaux et des questionnaires que vous m'aurez retournés que je vais bâtir le programme du stage.

Néanmoins, nous nous efforcerons de traiter la création sous ses aspects artistiques et administratifs :

I - Aspects artistiques :

La création

- comment harmoniser mon propos. Comment, dans quel ordre et pourquoi vais-je raconter ces histoires-là ? Structure et courbe d'intensité
- les conseillers (regards extérieurs), les conseils, le travail en équipe
- conte et musique
- la gestuelle un vecteur de connivence avec le public
- gestion des ruptures.
- voix parlée / voix chantée
- silences
- *les rendez-vous*
- lumière/espace.
- son additionnel.
- vocabulaire scénique

Raconter :

- **la concentration :** comment atteindre un état de vigilance qui nous permet d'agir quoiqu'il arrive, et d'être responsable de tout ce que nous faisons sur scène
- **l'échauffement :** nous apprendrons quelques techniques d'échauffement du corps et de la voix pour se sentir en pleine capacité de ses moyens
- **le trac :** comment le gérer, le sublimer, le dépasser pour au mieux, « s'encourager » avant de monter sur scène

- **l'occupation de l'espace scénique** : en explorant tout l'espace afin de choisir de façon délibérée, et en fonction du sens que nous voulons apporter, les endroits que nous allons occuper afin de mettre en place une « *géographie* » propre à nos histoires
- **la voix** : tenter de trouver « *sa voix authentique* »
- **le geste** : éliminer les gestes parasites, élaborer un « *vocabulaire gestuel efficace* »
- **le rythme** : trouver un rythme en accord avec le public. (Émetteurs et Récepteurs)
- **le rapport au public** : partager son spectacle avec le public

II - L'administration de la création :

- créer une structure administrative
- organiser le temps de création. Notion de production.
- rédiger un dossier de présentation
- évaluer les coûts
- préachats, achats, diffusion
- rechercher des partenaires financiers : subventions, sponsors, mécénats. Connaissance du fonctionnement des institutions et des collectivités territoriales.
- rechercher des coproducteurs
- les différentes formes de résidences
- coproductions, société en participation
- communication
- constitution de l'équipe de tournée
- Avignon

Guide conteur

Le conteur est un guide. Il conduit le public par les méandres de l'histoire jusqu'à son dénouement. Le guide est un conteur, il conduit le public en s'attachant à faire « revivre » des événements qui ont marqué un lieu. Il s'adresse à la sensibilité, l'imaginaire, la curiosité. En mêlant aspects scientifiques et fictionnels, il permet aux visiteurs de construire leurs propres visites. Ainsi le public pourra construire « son propre conte ».

*« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. »
Le Petit prince, Antoine de Saint-Exupéry*

Objectifs :

- proposer une visite originale qui va transcender l'espace et le temps en mêlant données scientifiques et éléments de fictions, pour évoquer la vie de ceux qui ont habité ou parcouru les lieux que vous faites visiter
- développer l'attractivité de son site pour des publics variés à travers une visite créative
- offrir une autre façon, une autre « manière de voir » un lieu, un espace, un territoire
- rendre sa visite attractive, ludique, poétique et interactive
- réaliser la visite finalisée en situation devant le groupe.

Participants : De huit à douze stagiaires.

Guides, et toute personne engagée ou désirant s'engager dans une opération de valorisation du patrimoine.

Horaires et durées : deux sessions : une de trois jours, la deuxième de quatre jours. Les deux sessions sont séparées d'un mois.

Contenus :

- principes de conduite d'une visite : durée, posture, positionnement, voix, gestuelle, adresse ...
- utilisation de l'imaginaire et de la créativité
- comment l'imaginaire et le rêve donnent du sens et révèlent la matière scientifique, historique, pratique et visible d'un lieu. Comment les deux axes se côtoient sans se contrarier.
- savoir conter, raconter, dire ...
- « écrire » un récit de visite vivant.

Programme : exercices pratiques, études de cas, regards croisés sur les expériences

1/Première partie : trois jours : Initiation à l'art de conter

- vous venez en stage avec un conte en rapport avec les lieux que vous faites visiter. Choisissez plutôt un conte traditionnel d'une durée approximative de 5 à 10' (temps nécessaire à sa diction). Il peut s'agir d'une légende sur le lieu lui-même*, son origine, ou d'un conte que vous situerez dans le lieu qui vous intéresse, ou en rapport avec des végétaux qui s'y trouvent, ou encore sur un thème que vous avez envie de développer ou d'illustrer.

- vous pourrez trouver des contes dans des recueils, notamment en bibliothèque. (*Pour les légendes inhérentes à un lieu précis, voir le « fonds local » des bibliothèques). Toutefois, dans la mesure où les « motifs » des contes sont universels, vous pourrez adapter un conte issu d'un autre territoire ou d'une autre culture mais qui présente un rapport précis avec le lieu dont vous êtes le guide.

- l'essentiel est de choisir une histoire que vous aimez. Il est indispensable d'arriver en stage avec un conte. C'est à partir de cette matière que nous allons pouvoir travailler.

- vous pouvez essayer de l'apprendre *par cœur* (ou pas), de tenter de l'écrire ou de le dessiner, de prendre quelques notes, de le rêver, etc. À vous de tester plusieurs méthodes en essayant de le raconter le plus simplement possible.

- pendant le stage je vous communiquerai une méthode qui vous permettra de vous *approprier* le conte que vous aurez choisi, et nourrira vos différentes tentatives afin que vous trouviez votre propre procédé d'apprentissage.

- Nous allons alterner au cours de nos travaux, exercices individuels et collectifs. Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'expérimentations progressives.

Méthode : première partie (*trois jours*)

- Structurer un récit :

Chaque stagiaire va dégager à l'aide d'une « grille de structure » l'essentiel de son récit. En identifiant ce qui est indispensable à la compréhension de l'histoire, nous réglons les problèmes de mémorisation, et nous débutons le travail d'appropriation.

Nous allons ensuite nous attacher à donner une épaisseur et une particularité, en visualisant les différentes séquences que nous aurons préalablement identifiées.

- Avant de raconter : Nous allons nous efforcer de répondre aux questions relatives à la prise de parole devant un groupe :

- . Conduire un groupe.
- . Les techniques d'échauffement.
- . La concentration.
- . Où et comment se placer.
- . La voix, l'articulation, le volume, le rythme.

- Raconter : nous allons raconter en analysant tout ce qu'il advient quand on raconte, à la fois ce que l'on ressent, et ce que l'on tente de faire partager, et cela à travers deux points essentiels :

- . L'incarnation des personnages.
- . L'authenticité du propos, la conviction.

- Insérer le conte dans le récit de visite. (*Nous allons identifier le moment où le conte peut être inséré*).

Chaque guide possède « un récit de visite » dans lequel il livre à son public un ensemble d'informations. En y insérant un conte, la tonalité du récit va changer de façon radicale. Quelque soit le lieu qu'il fait visiter, le guide s'adresse à l'imagination des visiteurs pour recréer l'atmosphère d'une époque, évoquer l'Histoire, et raconter les histoires de ceux qui l'ont habité ou traversé. Il s'agit, au résultat de conter un lieu, de lui donner une « épaisseur » particulière qui interpellera le public et lui donnera l'envie de revenir.

Entre ces deux sessions, vous essayez d'intégrer le conte sur lequel nous aurons travaillé dans votre commentaire de visite. Si des questions surviennent vous pourrez me contacter par mail : pierre-deschamps@orange.fr

Méthode : deuxième partie (*quatre jours*) :

Au cours de cette deuxième session, nous alternerons des visites, pendant lesquelles vous vous placerez en situation de guide, (les matinées) sur le lieu que vous faites visiter - l'un d'entre vous joue le rôle du guide, les autres stagiaires jouent le rôle du public - et des temps de travail (après-midi) qui nous permettront d'analyser votre prestation afin d'échanger et de nous enrichir mutuellement. Il s'agira de véritables travaux pratiques vous permettant d'essayer votre récit dans des conditions proches du réel.

Formation à la prise de parole

Construire et tenter d'appriivoiser un discours c'est s'engager sur un chemin nouveau, sans être sûr d'arriver au but...

Pour mener à bien cette difficile pérégrination il est nécessaire de s'assurer les services d'un guide. Mais si celui-ci connaît quelques pièges, quelques fausses pistes à éviter, il ne peut appliquer de « recettes », car chaque personne est unique, chaque parole est essentielle et singulière, chaque expérience est spécifique.

Ainsi il découvrira en faisant découvrir. Car à chaque formation, à chaque rencontre, tout est à recommencer, rien n'est jamais pareil ... La formation reste le lieu de l'exploration, de l'expérimentation, du jeu, de la remise en cause joyeuse, et de la découverte de territoires inattendus.

« Parle-leur d'abord des choses que toi et eux vous avez vues ensemble. Ainsi leur savoir remédiera à tes imperfections. Parle-leur ensuite de ce que toi seul as vu, puis de ce que tu as entendu dire. » R. Kipling

Principe :

Nous allons tenter de répondre à quelques questions telles que : *Comment structurer et construire un discours* ? Comment captiver un auditoire ? Comment discourir ou lire sans lasser ? Comment transmettre l'essentiel ?*

** Il s'agit de tous types de discours, qu'il soit écrit, improvisé, spontané, etc.*

Objectif :

Acquérir une méthode permettant de faciliter la prise de parole en public et la lecture à haute voix afin de transmettre au mieux ses idées.

Participants

Tout adulte désireux d'améliorer sa manière de s'exprimer, d'apprendre des techniques permettant la construction et la structuration de son discours, quel que soit le type de celui-ci, qu'il s'agisse de fictions, de témoignages, de cours, de communication, etc.

**« Le langage est une peau : je frotte mon langage contre l'autre. C'est comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots. »
R. Barthes / Fragments du discours amoureux**

Méthode :

Nous allons alterner, au cours de nos travaux, exercices individuels et collectifs. Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'expérimentations progressives.

I - Les premières sessions sont consacrées à l'oralité

- Construire

- . Notions de « récit »
- . Les points de vue, les emplois.
- . Comment structurer un récit ?
- . La structure des contes comme outil de structuration. La « morphologie » du conte appliquée à tous types de récits.
- . Raconter /expliquer.
- . De l'usage des références

S'accorder

Avant de prendre la parole il convient de "s'accorder" comme on accorde un instrument de musique, d'ailleurs ne sommes-nous pas des instruments qui doivent s'accorder avec la musique de notre discours ?

Pour parvenir à cet accord avec nos auditeurs et nous même, il convient :

- > De "régler" sa voix en recherchant le spontané, le naturel
- > De "régler" son rythme afin que nos communications parviennent aux autres dans une alternance de paroles et de silences qui leur permettra de comprendre et de bâtir leur propre réflexion
- > De "régler" sa gestuelle, afin qu'elle n'entrave pas la compréhension mais qu'elle la stimule.

Ainsi, nous vous proposerons d'explorer et de découvrir pour chacun d'entre vous quelques techniques pour "s'accorder."

Et cela, premièrement, avant la prise de parole :

Nous allons donc nous efforcer de répondre aux questions relatives à la prise de parole devant un public en nous intéressant plus particulièrement aux techniques d'échauffement, à la concentration, au placement, à la posture, au regard, à la voix, à l'articulation, au volume, au rythme, et aux silences.

Puis, deuxièmement, pendant la prise de parole :

Nous allons pratiquer en analysant tout ce qu'il advient lors de nos communications, sans perdre de vue ce que l'on ressent, et ce que l'on tente de faire partager, et cela, à travers deux points essentiels : l'authenticité du propos et la conviction.

Et enfin, après la prise de parole :

Comment progresser ? Comment évaluer soi-même son travail ? Où porter ses efforts ? « Le lâcher prise », ou la sensation de « deuxième souffle ».

II - Les deuxièmes sessions sont consacrées à la lecture à haute voix

Comme nous aurons acquis, lors des premières sessions, « les bases » de l'expression à haute voix, nous nous efforcerons d'appliquer ces mêmes principes à la lecture à haute voix.

Le programme des deuxièmes sessions est quasi identique à celui des premières sessions.

Néanmoins nous allons travailler sur les techniques fondamentales de :

- > « lectures liées », c'est à dire en personnalisant la ponctuation,
- > ou/et « détachées » afin de favoriser les ruptures de rythme.

Nous allons également étudier les éléments suivants tout d'abord, avant la lecture :

- . Explorer un texte
- . Déterminer son rapport à l'information.
- . « Visiter par la lenteur. »
- . Relancer l'attention.

Puis pendant la lecture :

- . « Parler un texte »
- . Le « Gueuloir » de Flaubert, ou comment « faire sonner » le texte que l'on lit.
- . Occuper l'espace, faire « sonner la pièce » ; « l'émetteur omnidirectionnel ».
- . Rythme : rythme de lecture, rythme d'écoute.
- . Comment lire ? Posture, silences, articulation, regard.
- . Dynamiques et stratégies de lecture.

Et, après la lecture :

Comment progresser ? Comment évaluer soi-même son travail ? Où porter ses efforts ? « Le lâcher prise », ou la sensation de « deuxième souffle ».

**“Le monde entier est un théâtre. Et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs.
Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles.”
Comme il vous plaira / W. Shakespeare**

La gestuelle dans l'art de conter.

Nous allons explorer l'association entre le geste et la parole afin de déterminer un vocabulaire singulier et pertinent. Distinguer ce qui relève de l'habitude et survient de manière inconsciente, de ce que nous avons envie d'exprimer avec tout notre corps. Supprimer le bavard pour accéder au judicieux.

Objectif : Comment découvrir et associer une gestuelle singulière et originale à sa manière de raconter.

Bagages : Merci de venir en stage avec un maximum d'histoires. Quelles soient en chantier ou bien rodées, incomplètes, tout juste rencontrées, à peine entendues ou lues, n'a aucune importance.

Programme : Techniques d'échauffements, ou comment se rendre disponible pour le conte.
 - Yoga chant : le couple corps / voix : explorations par un ensemble d'exercices afin d'associer mouvements / voix / vibrations
 - les rythmes narratifs : considération sur le rythme, et la notion de justesse dans le rapport émetteur/ récepteur. Comment partager une histoire, et en quoi le geste peut-il y aider ?

La stature : comment se faire reconnaître comme celui ou celle qui va prendre la parole ?

- trouver sa place : d'où raconte-t-on ? Quels sont mes alliés et mes ennemis ? Le trac, sa nature et qu'en faire. Franchir le seuil, c'est-à-dire passer du monde civil et de la nature qui lui est associée, à celle de conteuse ou conteur ?
- assis ou debout ?
- qu'est-ce qui caractérise le silence qui précède la narration ? La question du recueillement. Le couple conteur / conte, ou comment « Marquer le pas »
- établir un rapport : confiance ou séduction ? Pourquoi cette histoire ? À qui s'adresse-t-elle ? la nécessité, l'urgence, le message... Qu'est-ce que je donne à voir ?
- l'invocation : comment être intimement et publiquement à ma place ? « *Logos et poésis* » associés au mouvement.
- le regard : premier geste ?
- les regards : « *technique des échelles* » en fonction des « *cercles de narrations* »
- la distance nécessaire associée à la question de « territoires » : l'humilité
- commencer et le signifier par un geste ? « *Parle leur d'abord de ce qu'ils connaissent...* »

A la recherche d'un vocabulaire gestuel

- les gestes parasites. Qu'en faire ?
- l'illustration et la fatalité
- l'évocation et la liberté
- l'improvisation et la joie
- le bruit et le silence : « *De la mesure en tout, rien de trop.* »
- le geste, un mode d'apprentissage ?
- intégration du geste à la reconnaissance et l'apprentissage de l'histoire

Regarder ailleurs

- regarder au bon endroit
- changer de lunette ou *le pas de côté*
- assister au conte : dire ce que l'on voit, perçoit et ressent
- dire par le geste : la substitution, le silence

Un geste à soi

- une signature unique

Accueil du spectacle vivant

Cette formation d'une journée s'adresse aux organisateurs de spectacles de contes et en particulier aux organisateurs de festivals de contes. Elle permet de faire le point sur les tâches nécessaires à l'accueil du public et des artistes afin que la manifestation soit réussie.

Objectifs : permettre aux organisateurs de spectacles de conte d'organiser la venue d'artistes et les représentations dont ils ont la responsabilité.

Rassurer les personnes non expérimentées

Participants : toute personnes impliquées dans l'organisation d'un spectacle

Horaires et durée : horaires à déterminer. Durée : six heures sur une journée

Programme : *Je vais, au cours de cette journée, raconter des anecdotes qui sont arrivées à des collègues ou à moi-même lors de nos tournées. Mon discours est structuré en trois parties :*

- tout ce qui se passe avant la représentation : choix, communication, aménagement du lieu, accueil de l'artiste ...
- tout ce qui passe pendant la représentation : entrée et installation du public, rapport avec la presse ...
- tout ce qui se passe après la représentation : retours du public, convivialité, bilan ...

Master class

Pierre Deschamps est artiste conteur depuis trente ans. Au cours de cette master class, il vous propose d'évoquer les faits marquants de sa carrière, et notamment comment les projets artistiques et les pratiques qu'il a expérimenté et défendu se sont modifiés au fil du temps et des rencontres.

Si le socle de ses recherches sont les mythes, et notamment leurs transmissions par les épopées présentes dans toutes les civilisations, et plus particulièrement dans le théâtre antique pour le monde gréco romain, et les contes pour leurs valeurs d'altérité et d'humanité, les formes qu'il a expérimentées lui ont permis de conjuguer différentes manières de concevoir, grâce à la rencontre avec de nombreux artistes, et d'autres arts tels que la musique, et notamment le travail avec les orchestres, des aspects variés de l'interdisciplinarité.

Au cours de cette rencontre, nous allons aborder des questions relatives au répertoire, aux spécificités de l'art du conteur, aux méthodes de recherches et de travail, à la construction d'un spectacle de contes, à la voix, à la relation avec le public, à la place des contes et des mythes dans notre société, etc.

A propos des stages...

➤ **Avant le stage :**

Thèmes : ils sont indicatifs. Nous allons bâtir un stage qui correspondra à vos attentes grâce aux discussions que nous aurons au préalable.

Communication : deux descriptifs sont à prévoir : d'une part, un texte pour votre plaquette, d'autre part, un texte plus précis pour les stagiaires qui va comprendre le programme du stage.

Questionnaire : je me propose d'envoyer un questionnaire aux stagiaires, afin de gagner du temps lors des présentations et d'affiner le programme.

Locaux : l'idéal est de disposer d'une grande pièce pour les travaux pléniers et de plus petites pièces pour les travaux en groupe ou individuel.
Merci de prévoir un « *Paper board* », et du thé, café, eau...

Participation : les stagiaires s'engagent à suivre l'intégralité du stage.

➤ **Pendant le stage**

Organisateurs : vous êtes les bienvenues à tout moment !

Participants : le concept de « débutants » ou « confirmés » est à affiner en fonction de vos demandes, des candidatures, et des objectifs du stage. Concernant le nombre de stagiaires, nous le déterminons de la même façon.

Horaires et durées : les horaires sont fixés en fonction des impératifs du lieu, des désirs des organisateurs, des stagiaires et du programme du stage.
La durée est négociée avec les organisateurs.

➤ **Après le stage :**

Un bilan sera effectué en fin de stage, puis j'expédierai un questionnaire aux stagiaires et aux organisateurs.

Bibliographie

Anthologies internationales

- La collection 365 contes dirigée par M. Bloch. - Gallimard jeunesse.
- Les recueils d'Henri Gougaud. Editions du Seuil.

Anthologies nationales

France, pays francophones

- Le Conte populaire français / P. Delarue ; M.L. Ténèze. - Maisonneuve et Larose.
- De bouche à oreilles : le conte populaire français / G. Massignon. - Berger-Levrault. - (Territoires).
- Le Trésor des contes / H. Pourrat. - Gallimard.
- Contes et légendes des Pays de France / C. Seignolles. - Omnibus.
- La collection Récits et contes populaires. Gallimard.
- Le Cabinet des fées. - Picquier poche.
- Contes de ma Mère l'Oye / Charles Perrault. - Folio. - (plus classiques).

Italie

- Le Conte des contes / G. Basile. - Circé.
- Le Décaméron / Boccace. - Le Livre de poche. - (Bibliothèque classique).
- Les Nuits facétieuses / G. F. Straparola. - José Corti.
- Les Contes populaires italiens / I. Calvino. - Denoël.

Royaume uni

- Les Quatre branches du Mabinogi. - Gallimard. - (L'Aube des peuples).
- Contes et légendes d'Irlande. - Terre de Brume.

Grand Nord

- Contes inuit du Groenland / d'après K. Rasmussen. - Hachette.
- L'Edda. - Gallimard. - (L'Aube des peuples).
- Le Kalevala. - Gallimard. - (L'Aube des peuples).

Europe centrale

- Zlateh la chèvre / I. B. Singer. - Stock.
- Contes / J. et W. Grimm. - José Corti.
- Les Contes populaires russes / Afanassiev. - Maisonneuve et Larose.
- Le frère de Cendrillon : contes populaires géorgiens. - P.O.F.
- Les Jardins de la Fille-Roi : contes d'Eurasie / Luda. - Hatier. -(Fées et gestes).

Monde arabe

- Les Contes Kabyles / Léo Frobenius. - Edisud.
- Les Mille et une nuit.

Japon

- Contes du Japon d'autrefois / Y. Kunio. - P.O.F.
- De serpents galants et d'autres. - Gallimard. - (Connaissance de l'Orient).

Inde

- Les Contes du perroquet. - Gallimard. - (Connaissance de l'Orient).
- Les Contes du vampire. - Gallimard. - (Connaissance de l'Orient).

- Somadeva : océan de rivière de contes. - Gallimard. - (La Pléiade).

Amérique du Nord

- L'Oiseau tonnerre et autres histoires / R. Erdoes. – Albin-michel. - (Terre indienne).
- Les Vieux m'ont conté. - Les Éditions Bellarmin - Maisonneuve et Larose.

Mythologie gréco-romaine

- Les Métamorphoses / Ovide. - Garnier Flammarion.
- L'Iliade / Homère.
- L'Odyssée / Homère.
- L'Énéide / Virgile.
- L'Ane d'or / Apulée.

En Compagnie de la Grande Ourse
--

La Compagnie de La Grande Ourse

La Compagnie de La Grande Ourse a été créée en 1992 à l'initiative du conteur Pierre Deschamps.

Elle est subventionnée par la DRAC Nouvelle Aquitaine, Le Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et Le Conseil Départemental de la Corrèze, et soutenue par La Ville de Brive-la-Gaillarde.

Nous entretenons des relations de compagnonnage avec le New Danse Studio - lieu de fabrique à Brive (19).

**Depuis le premier septembre 2023 notre compagnie a changé de nom. Afin d'accueillir de nouveaux artistes, elle s'appelle désormais :
En Compagnie de La Grande Ourse**

Des spectacles

- > La création de nombreux spectacles de contes, jeune et tout public.
- > Un travail sur la substitution à la parole par le recours à l'interdisciplinarité, et la création d'Avant de toucher le ciel (conte et danse), puis Par-delà la forêt (conte, danse et musique).
- > La collaboration avec des Orchestres : Les Arts Florissants, L'Orchestre de Paris, La Tempête, L'Orchestre National de Montpellier - Occitanie, et avec le compositeur Jean-Pierre Seyvos.
- > Des créations qui associent récits et musiques, en développant une étroite osmose entre ces deux arts.

Des projets artistiques

- > Pour le jeune public

À n'en pas douter, grandir est une épreuve... Parce qu'ils nous ont en quelque sorte précédés, les contes, mythes et légendes, tous ces « récits anciens », tous ces Héros populaires nous indiquent une ligne de conduite où l'individu placé dans une situation qui lui est particulièrement défavorable parvient à se réaliser. C'est pour ces raisons que nos spectacles pour le jeune public traitent de la difficulté à grandir.

- > Pour le public adulte

Il semble bien que les contes et les mythes soient comme une sorte de miroir dans lequel nous pourrions apercevoir dans un reflet fragile, la complexité de notre âme, l'inconstance des dieux, des hommes et de leurs croyances. Ainsi, nos spectacles pour le public adulte parlent de la fragilité de notre condition et proposent, grâce au conte, une possibilité de s'élever spirituellement.

- > Pour brouiller les pistes : pour tous les publics

Et si ces récits avaient le pouvoir de nous réconcilier avec l'enfant que nous étions ? Peut-être retrouverions nous alors, au détour d'une aventure, ce petit garçon ou cette petite fille que nous avons perdu(e) de vue

Pierre Deschamps

Résumé pour vos outils de communication

Pierre Deschamps est conteur professionnel depuis 30 ans. Le conte traditionnel, les mythes, les grandes épopées, les légendes, le théâtre antique nourrissent son répertoire, et pourtant ses spectacles sont remarquablement personnels et universels.

Au gré de ses narrations il crée une émotion, provoque une fracture avec le quotidien une rupture avec nos habitudes pour mieux faire apparaître le conte, son évidence immuable, son sens caché.

Derrière le cocasse, une réflexion sur l'art du conteur, sur le rôle de l'artiste. Derrière la gravité, de la tendresse pour le genre humain, le fragile, l'imparfait.

En conjuguant son expérience de conteur avec, la musicienne Clotilde Gilles, le musicien Olivier Duperron, et les orchestres : Les Arts Florissants, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National Montpellier - Occitanie, le compositeur Jean - Pierre Seyvos, il propose une vision singulière de l'art de conter.

Interview

Pourquoi avez-vous choisi le conte comme premier moyen d'expression ?

Le conte est un art à part entière qui propose à celui qui veut le pratiquer une immense variété de formes et d'interprétations, au sens théâtral comme au sens philosophique du mot. Même si, à priori, il ne nécessite pas de moyens considérables pour être diffusé, si ce n'est la relation étroite qui s'établit entre le conteur et ses spectateurs, dans une attitude de grande simplicité, il est par essence accessible à tous. C'est bien là, dans ce dénuement, que se joue la partie la plus difficile, la plus exigeante : comment faire beaucoup, avec très peu ? Comment agir avec sobriété, et précision, tout en restant authentique ? Comment refuser toute forme de séduction, toute facilité en restant exigeant ? Comment renoncer à chercher, accepter de ne plus « répéter » afin de se rendre entièrement disponible pour l'instant présent ?

Flaubert apporte sa réponse : *« Il faut que les phrases s'agitent dans un livre comme les feuilles dans une forêt, toutes dissemblables en leur ressemblance. Une bonne phrase de prose doit être comme un bon vers, inchangeable, aussi rythmée, aussi sonore. »*

Ce sont ces paradoxes, ces disproportions, cette diversité qui m'ont séduit.

Néanmoins, le conte était déjà présent dans mon imaginaire depuis l'enfance. Et le fait qu'il constitue, avec les mythes, les grandes épopées et les légendes un socle solidement enraciné dans la mémoire humaine, n'est peut-être pas tout à fait étranger à cette observation...

La phrase de Peter Handke dans le film de Wim Wenders, Les ailes du désir : *« Renoncer ?! Mais si le conteur renonce, l'humanité perd son enfance ! »* exprime cette permanence, cette similitude entre l'aube de l'humanité et notre propre jeunesse.

Dès lors, il me semble que cet immense patrimoine, porteur de valeurs fondamentales d'universalité, d'humanité, d'altérité, d'honnêteté, de courage, de lucidité, d'humilité, ont traversé l'espace et le temps pour nous tendre un miroir dans lequel notre âme tente de se reconnaître.

Il y aurait donc une sorte de complicité ontologique entre l'homme et ce type de récits...

Au conteur revient le devoir de dire le monde dans sa multitude, et l'être dans son indicible intimité. Ainsi, il expose nos dissemblances et nos ressemblances, passe du pluriel au singulier, du populaire - au sens le plus respectueux, le plus généreux et le plus juste du terme - au raffinement le plus délicat, conscient que le beau et le bon ne sont pas toujours synonymes de vérité.

À lui de discerner, au cœur d'une apparence relativement simple et banale, un chemin, une issue, une réflexion, qui le moment venu, nous permettra d'envisager une possibilité d'espérer, pour ne pas perdre courage. Car si un héros, une héroïne a triomphé d'une situation bien plus tragique que celles que nous vivons, nous pouvons réfuter avec simplicité que l'expérience est incommunicable, que les épreuves qu'ils ont traversées ne sont que des péripéties dont nous vaincrons à notre tour.

Les histoires œuvrent en silence. Lentement, elles prennent une place semblable aux souvenirs, et à la manière d'un phénix renaissant, nous adressent des signaux. Saurons-nous les percevoir ?

Parlez-nous de votre parcours artistique.

Écriture : Ma méthode « d'écriture » consiste à rechercher un grand nombre de versions d'une même histoire afin d'en extraire « une trame », dans le but de la réinvestir pour proposer une nouvelle interprétation du récit résolument singulière, universelle et intemporelle. Au passage, à la manière d'une lentille qui apporterait une coloration originale, tout ce que j'ai pu accumuler en matière d'expériences, qu'elles soient d'ordre humaine, culturelle, prosaïque, technique, et spirituelle, apporte une touche particulière qui constitue ma signature.

Partage : Conter n'est pas un artisanat, mais un art. En conséquence, et même s'il existe bel et bien une *technique du conteur*, qui me fût enseignée par Michel Hindenoche, un travail spécifique sur « l'authenticité du propos », auquel m'a initié Frédéric Faye, rien n'aurait pu aboutir en termes de partage, et c'est là une chose qui ne s'apprend pas mais se cultive au jour le jour, sans les conseils très attentifs de Cathy Sutca et Jean-Claude Botton. Leurs regards a transformé mon regard, l'a aiguisé, afin de toujours revenir à ce qu'il y a de plus simple, de plus humain au cœur du récit.

Courants : Je distinguerai quatre « courants » qui ont marqué ma carrière. Et je reste très curieux de savoir quels sont ceux qui vont apparaître dans les prochaines années...

Il y eut tout d'abord une période d'apprentissage - même si celui-ci n'a jamais cessé - qui a duré une dizaine d'années, pendant laquelle je me produisais en solo. Renouer avec la pratique de l'art du conteur, y apporter modestement ma contribution en construisant des spectacles jeune et tout public, rechercher une identité d'artiste, créer une compagnie : La Compagnie de La Grande Ourse, œuvrer pour une certaine reconnaissance sans en être esclave, et transmettre grâce aux stages et formations, ont été mes objectifs prioritaires pendant cette première séquence.

On me faisait souvent la remarque que mes gestes contribuaient à renforcer ma personnalité d'artiste. J'ai donc travaillé cet aspect, puis dans un mouvement synergétique, j'ai créé une forme de spectacles où la danse contemporaine venait, d'une certaine façon, se substituer à la parole ou souligner le propos. Deux spectacles ont ainsi vu le jour. Pour le troisième de cette même veine, j'ai choisi d'adjoindre au duo conteur/danseuse, une musicienne.

Parallèlement à cette recherche, j'ai travaillé avec trois orchestres de musique classique : Les Arts Florissants, L'Orchestre National de Montpellier-Occitanie, et l'Orchestre de Paris avec qui l'aventure se poursuit.

La rencontre avec le compositeur Jean-Pierre Seyvos, m'a permis d'élargir considérablement « ma palette », en travaillant en qualité de comédien sur un spectacle évoquant l'œuvre de Jean Giono : Le chant des arbres.

Aujourd'hui, quatre types de spectacles, sont présents à mon catalogue :

- les duos avec Clotilde Gilles, musicienne et conteuse, dans lesquels nous recherchons l'osmose la plus étroite entre conte, chant et musique
- *La Foudre, la lance et l'empreinte*, est un spectacle très largement inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide, pour lequel le musicien Olivier Duperron a composé la partition
- les spectacles avec l'Orchestre de Paris à partir des "*Histoires comme ça*" de Rudyard Kipling
- les spectacles en solo

Spiritualité : J'ai acquis la conviction que le conte, le mythe, et la légende, constituent une proposition d'élévation spirituelle. Qu'ils ont la faculté de nous « connecter » avec le divin. En acceptant de nous déplacer, de franchir une porte en forme de : « Il était une fois ... », nous accédons à une autre dimension de l'esprit qui n'est plus tributaire des vicissitudes humaines. Il souffle à cet endroit un vent de liberté où tout est encore possible, où une chance, une demeure, un chemin, une joie nous sont offertes.